

Paris se prépare à son tour à élever un monument à Jeanne d'Arc. La statue sera de bronze et représentera l'héroïne, vêtue d'une armure complète, tenant d'une main l'oriflamme, arrêtant de l'autre un cheval fougueux et encourageant ses soldats.

Dans son village, comme à Rouen, comme à Orléans, la Pucelle a sa statue. C'est à ses pieds, hélas, qu'on vit, le 11 octobre 1870, camper les Bavares et les Prussiens, ivres d'une facile victoire. L'épée au poing, Jeanne semblait crier vengeance et offrir encore au pays le secours de Dieu et de son propre génie.

L'Eglise laissera-t-elle aux lettres et aux arts le soin de célébrer la vertu et la gloire de Jeanne d'Arc? Calixte III a réhabilité la victime de l'odieux tribunal de Rouen, Pie II a publié ses louanges; un pape se trouvera pour l'élever sur nos autels, là où l'église place les âmes d'élite qui ont pratiqué la vertu à un degré héroïque.

Depuis quelques années surtout,